

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.65
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 5 JUILLET 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO. LIMITED.
BUREAU: 343 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PREZ REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

RETOUR
-DU-
Roi d'Espagne à Madrid.
Quelques minutes d'entretien avec lui.

Calle Serrano, dans le cabinet de Son Excellence le capitaine général Lopez Dominguez, qui représente l'Espagne aux obsèques du président Félix Faure, dans cette pièce où l'aide de camp du Roi a groupé tant de chefs-d'œuvre et de souvenirs personnels—depuis son portrait par Placide Francés, qui domine la table de travail, et les autographes de son illustre ami Emilio Castelar jusqu'aux panoplies d'armes citées qui font songer à celles de Charles-Quint, conservées à l'Armée Reale—nous causons lundi, écrit M. Etienne Richer, de la seule nouvelle dont Madrid s'occupe, du très récent voyage du jeune souverain qui chagrina Paris.
Et je disais à l'illustré soldat :
—Tandis que la France acclamait, selon ses mérites, un prince dont la personnalité s'est si bien précisée au cours de ce séjour, mes devoirs professionnels me faisaient chevaucher dans les sentes marocaines et j'avais sur les hautes collines du Mahgreb, le regret de ne pouvoir m'écrier ma voix au concert qui montait de tous les cœurs à toutes les bouches, pour célébrer Alphonse XIII. Mais puisque le hasard veut que je me trouve à Madrid au moment précis de son retour, je vous serais très reconnaissant de me faciliter une audience de Sa Majesté.
A ceci le capitaine général répondait le plus gracieusement du monde :
—Le représentant du "Gaulois" n'a besoin d'aucune recommandation pour obtenir la faveur d'une audience royale.
Mais comme l'objectif faisant appel à nos anciennes et cordiales relations, que la sienne me serait infiniment précieuse, Son Excellence prit sa bonne plume de Toledo pour me présenter, en ces termes flatteurs dont les Espagnols ont seuls le secret, au gentilhomme de haute allure qu'est M. le duc de Sotomayor.
A vrai dire, j'ai trouvé au palais, chez tous les personnages qui constituaient la Cour royale, tant de bonne grâce que je n'ai eu qu'à prendre rang parmi eux

pour saluer Sa Majesté dès son arrivée et que la lettre du capitaine-général est restée dans ma poche.
Des fêtes qui marquèrent le retour du souverain dans sa capitale je ne parlerai pas ici. De la gare du Nord, où j'ai rencontré le duc de Bejar, le général Azcarraza, MM. Echegaray et J. Lopez Dominguez, à la place de l'Armeria, en passant par la côte de San Vicente, les rues de Ferraz, de la Princesa, de San Domingo, avec arrêt à l'église du Bon-Seigneur où fut célébré le "Te Deum", ce ne fut qu'une longue, qu'une inoubliable ovation digne du Prince vers lequel montaient les hommages unanimes de l'Espagne, digne aussi du peuple chevaleresque qui l'acclamait. A la Puerta del Sol, dans la rue Mayor, des parterres fleuris de jolies femmes s'agitaient, secoués, semblaient-ils, par un vent de folie. Certaines, très hardies, détachaient une rose de leur corsage et la lançaient au Roi, qui répondait à la fois d'un geste amical et d'un sourire....

A peine le cortège est-il rentré au palais que les délégations sont autorisées à présenter leurs hommages à la famille royale. Et c'est avec l'une d'elles, parmi plusieurs députés et sénateurs, qu'après avoir salué la reine Marie-Christine, on me présente au Roi.
—Je suis reconnaissant infiniment, dis-je, de l'honneur qui m'est fait aujourd'hui.... Au vif désir que j'avais d'approcher l'auguste souverain que la France vient d'acclamer se joignait celui de recueillir l'impression que Votre Majesté rapporte de son voyage hors de la péninsule ibérique?
—De ce premier séjour, trop rapide à mon gré, je conserve une multitude de souvenirs précieux. Les témoignages de sympathie dont on fut si prodigue à mon égard, en France, m'ont été droit au cœur et ce ne sera jamais sans une émotion profonde que je me rappellerai un pays qui marqua tant de fois, d'une empreinte ineffaçable, sa suprématie dans l'univers.
L'insistance flatteuse avec laquelle le Roi prononce cette dernière phrase me fait un devoir de répondre, quand Sa Majesté me demande mon impression sur les villes que je viens de traverser :
—Ce que Votre Majesté pense de la France, tous les Français le disent de l'Espagne. En parcourant ce pays, où la nature capricieuse a semé des chefs-d'œuvre comme la Sierra Nevada ou Montserrat ; où vos ancêtres ont marqué leur passage par tant d'actes glorieux que célèbrent des monuments dont la plupart sont tout simplement admirables, je me disais que cette terre d'Espagne serait éternellement une source d'inspiration pour les poètes, une mine inépuisable de faits grandioses pour les historiens....
Comme je m'excuse de l'exubérance—dans un pareil moment—d'un sincère enthousiasme, le Roi me répondit :
—Je vous sais un gré infini de la sympathie que vous montrez pour mon pays. L'héritage si lourd de gloire qui nous a été transmis nous indique notre devoir. Nous devons marcher, d'un pas ferme, vers l'idéal qui nous est tracé.

Comme je félicite le Roi d'avoir échappé à l'infâme attentat préparé contre lui, Sa Majesté me répondit plaisamment :
—C'est au milieu de vos braves officiers et de vos soldats que j'ai reçu le baptême du feu. Pouvez-vous souhaiter, pour ce jour solennel, meilleure compagnie ?
—Avant qu'une autre délégation soit reçue, le Roi me dit encore :
—Quand vous rentrerez à Paris monsieur, vous remercirez tous vos confrères et particulièrement le "Gaulois", auquel vous appartenez, de leur gracieuseté à mon égard. La Reine a été particulièrement touchée du joli sonnet qu'on a écrit, à son intention, sur son fils.... Car vous savez qu'avant d'être Reine, elle est mère.
—Personne n'ignore, dis-je, les soins admirables dont la Reine entoura l'enfance de Votre Majesté. Et c'est ce qui, la rendant déjà très chère au peuple espagnol, l'aurole aussi d'une double couronne aux yeux des étrangers respectueux que nous sommes.
Alphonse XIII, qui paraît ému du très légitime hommage rendu à la reine Marie-Christine, me demande :
—Connaissez-vous M. le vicomte de Borelli ?
—Parfaitement, Sire. Le lieutenant-colonel de Borelli n'a pas été seulement un brillant officier d'Afrique. On le considère aussi, à juste titre, comme un de nos meilleurs poètes contemporains. Il est de ceux qui peuvent dire, suivant l'heureuse expression d'Alfred de Vigny :
J'ai mis sur le cimier doré du gentilhomme de fer qui n'est pas sans beauté.
Le Roi me dit encore, en me tendant la main :
—Vous lui direz merci.
—Votre Majesté peut être assurée que je n'y manquerai pas.

Des personnages chamarrés d'or et d'argent nous succèdent, avant le défilé des troupes auquel la famille royale va bientôt assister. Ce sont des officiers, des diplomates, des fonctionnaires—tout l'armorial—tandis que devant les palais, en agitant des mouchoirs multicolores, une foule d'enthousiastes crie inlassablement :
—"Viva el Rey !"
Le 4 Juillet à Tammany Hall.
Discours du lieutenant-gouverneur Sanders.

New York, 4 juillet—La célébration du 4 juillet a été brillamment fêtée à Tammany Hall. Les principaux orateurs de la journée ont été le gouverneur Herbert B. Glenn, de la Caroline du Nord, et le lieutenant-gouverneur Jared Y. Sanders, de la Louisiane. Un lunch a été servi dans l'après-midi.
Le lieutenant-gouverneur Sanders, qui a été chaleureusement accueilli, a prononcé un magnifique discours fréquemment interrompu par les applaudissements de l'assemblée.

Pétition au Président Roosevelt.
Hong Kong, 4 juillet—Les marchands de Canton préparent une pétition qu'ils vont présenter au Président Roosevelt, lui exposant les rigueurs du traité d'exclusion chinois. Des placards sont affichés dans toute la ville engageant le habitant à boycotter les marchandises américaines.
Des Chrétiens indigènes de Canton sont intimidés par la populace.

New York, 4 juillet—La célébration du 4 juillet a été brillamment fêtée à Tammany Hall. Les principaux orateurs de la journée ont été le gouverneur Herbert B. Glenn, de la Caroline du Nord, et le lieutenant-gouverneur Jared Y. Sanders, de la Louisiane. Un lunch a été servi dans l'après-midi.
Le lieutenant-gouverneur Sanders, qui a été chaleureusement accueilli, a prononcé un magnifique discours fréquemment interrompu par les applaudissements de l'assemblée.

Chicago, 4 juillet—La célébration de la Fête de l'Indépendance a déjà causé quelques victimes ce matin à Chicago.
Charles Strelow, un jeune homme de 19 ans, a reçu une balle dans la région du cœur et est mort sur le coup.
Le coup de feu est parti d'un groupe de quatre hommes qui se sont enfilés avant l'arrivée de la police.
Harry Hind âgé de six ans, a été mortellement blessé par Katie Hugg, âgée de 15 ans, qui en jouant avec un revolver chargé a mortellement blessé son petit camarade.
L'enfant a reçu la balle dans la poitrine. Les médecins désespèrent de le sauver.
Charles Bennett, âgé de 20 ans, a reçu une balle dans le genou droit.
Le coup de feu a été tiré par l'agent Lewis qui cherchait à disperser un attroupement qui s'opposait à l'arrestation d'un jeune homme.
L'agent a été assailli par la foule et a dû chercher refuge dans le poste de police le plus proche.
William J. O'Brien, âgé de 27 ans, a été blessé au pied gauche par une balle perdue.
Bert Butler, un jeune garçon de 13 ans, a été grièvement blessé par un pétard qui a fait explosion au moment où il s'apprêtait à le lancer.
—New York, 4 juillet—Le premier accident fatal de la journée est arrivé peu après minuit. Morris Kimstein a reçu une balle de revolver en plein cœur.
Marion, Ohio, 4 juillet—Frank Ried, âgé de 16 ans, a été mortellement blessé par l'explosion d'un estagnon de poudre qu'il avait préparé en vue de fêter le 4 juillet.
Judson Phelps, âgé de 38 ans, a reçu une balle dans la jambe droite.

Célébration de la fête nationale américaine à Oberbourg.
Cherbourg, 4 juillet—Les escadres française et américaine se sont réunies aujourd'hui pour célébrer la fête nationale des Etats-Unis.
De bonne heure ce matin les navires des deux pays étaient pavés de la poupe à la proue. Le drapeau américain était en évidence de tous côtés.
Le temps était couvert mais le port présentait un brillant aspect. Les quais étaient envahis par une foule qui attendait la salve nationale qui fut tirée à midi par les deux escadres et par les forts de terre.

L'ordre est rétabli à Odessa.
Odessa, 4 juillet—L'ordre est en partie rétabli dans la ville et le travail a repris dans le port.

Appel à la révolution.
St Pétersbourg, 4 juillet—Le comité exécutif du parti socialiste-révolutionnaire vient de lancer un appel aux ouvriers et à toutes les classes de la société intéressées dans le renversement du régime actuel, par lequel il leur demande de sympathiser avec ceux qui ont combattu pour la liberté à Lodz, à Varsovie, à Odessa et dans d'autres lieux, ainsi qu'avec les marins qui se sont révoltés à Ojessa et à L'bau et qui ont ainsi inauguré la grève politique générale.
Les leaders ouvriers demandent en outre aux ouvriers de proclamer une grève générale jeudi prochain. Plus de 25,000 hommes ont déjà quitté les ateliers et des désordres plus ou moins importants se sont déjà produits dans la capitale.

La grève en Pologne.
Varsovie, Pologne russe, 4 juillet—Une grève générale a été proclamée hier à Kielce, par sympathie pour les victimes des troubles de Lodz.
La garde de Kielce a été attaquée ce matin par les émeutiers et les entrepôts de marchandises ont été détruits.
La gendarmerie a fait feu sur les grévistes et les troupes réquisitionnées ont finalement rétabli l'ordre.

Les régates d'Henley.
Henley, Angleterre, 4 juillet—C'est par un temps magnifique, et au milieu d'une foule considérable, que se sont ouvertes les grandes régates annuelles d'Angleterre.
L'équipage Vespers, de Philadelphie, Pa., qui prenait part aux courses a remporté plusieurs succès.

Chaleur intense.
Berlin, 4 juillet—Plus de 100 morts ont été le résultat de la chaleur, qui sévit au centre de l'Europe depuis plus de quatre jours.
La température était à 107 à l'ombre au milieu du jour. Elle est tombée à 92 à Berlin dimanche.
Dans les forêts le sol est couvert de feuilles sèches.

Rapport du contre-amiral Kruger.
St-Petersbourg, 4 juillet—Le ministre de la marine a reçu, du contre-amiral Kruger, le télégramme suivant :
"L'équipage du transport "Prout", en quittant la baie de Budrovo, s'est mutiné. Le capitaine et les officiers du transport ont été enfermés par les mutins. Le lieutenant Nesterzif et le maître d'équipage Kozhiline ont été tués.

La loi "Jim Crow".
Nashville, Tenn., 4 juillet—La loi "Jim Crow", adoptée à la récente session de la Législature du Tennessee, sera mise en vigueur ici demain. D'après cette loi les gens de couleur devront occuper les derniers sièges des cars urbains, les blancs les premiers.
On commettrait un délit en n'obervant pas cette loi qui est générale dans l'Etat.
Les nègres menacent de boycotter les cars urbains.

Le 4 Juillet à Tammany Hall.
Discours du lieutenant-gouverneur Sanders.

Le 4 Juillet à Tammany Hall.
Discours du lieutenant-gouverneur Sanders.

Le 4 Juillet à Tammany Hall.
Discours du lieutenant-gouverneur Sanders.

Aux Femmes Mariées :

Vous souffrez plus que vous ne devriez. Votre seule excuse est votre ignorance du fait que les douleurs de femmes, les états, leucorrhée, etc., qui sont dues aux responsabilités et aux devoirs de la vie conjugale, peuvent être guéries. Mais vous savez maintenant qu'il n'est pas nécessaire que vous enduriez aucune souffrance. Vous pouvez être guéries. Le remède est le

VIN DE CARDUI

La Guérison des Douleurs De la Femme.

Prenez-le et vous cesserez de souffrir ; vous aurez force et santé, vous serez pleines d'entrain et de grâce et vous aurez un sang riche et rouge.

Toutes les pharmacies vendent le Cardui en bouteilles de \$1.00.

UN PRODUIT UN SOULAGEMENT REMARQUABLE.

"J'ai souffert pendant quatre ans d'une menstruation pénible et abondante, et n'ai éprouvé de soulagement d'aucun remède jusqu'au jour où mon mari m'a apporté une bouteille de Vin de Cardui. Une bouteille m'a fait un bien extraordinaire et je suis maintenant en voie de guérison." MME. IDA CAMP, Bear Creek, Alabama.

ECRIEZ-NOUS LIBREMENT.

Nous voulons que vous nous écriviez librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour les maladies de femmes qui considèrent soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'hésitez pas à écrire sans aucun retard, demandant l'histoire de vos maux, et nous vous expliquerons simplement comment vous rétablir. Toute correspondance est absolument secrète et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée. Adresse: Ladies' Advisory Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

SECURITY

Bank and Trust Company.

Capital, \$500,000 - Surplus, \$250,000

Sera ouvert pour les affaires le Mercredi, 5 Juillet 1905, dans le "New South Building", 219 Baronne, entre les rues Gravier et Common.

Nous sollicitons une part de vos affaires.

OFFICIERS :

EMILIE PERRIN..... Président.
MYER LEMANN..... Vice-Président.
W. F. PINCKARD..... 2me Vice-Président.
E. S. D. LOGAN..... Caissier.

DIRECTEURS :

C. E. ALLGEYER, W. H. LENGFIELD,
W. F. PINCKARD, C. A. HARTWELL,
S. M. FORTIER, M. D., MYER LEMANN,
JULES A. GAUCHE, JULES M. WOGAN,
JULIUS MEYER, JOS. COHN, JR.,
EMILIE PERRIN.

Germania Savings Bank and Trust Co.,

(BANQUE D'ÉPARGNE GERMANIA).
Nos 311-315 RUE DU CAMP,
A la clôture des affaires le 30 juin 1905.

ACTIF

Placements de bons	\$1,626,192 04
Billets hypothécaires	1,189,041 17
Prêts sur cautionnements	4,477,970 62
Maisons de banque, prêts et installations	115,000 00
Autres propriétés immobilières	7,518 35
Comptant en main et dans d'autres banques	634,277 32
Total	\$8,049,000 30

PASSIF

Fonds de capital	\$100,000 00
Fonds de réserve	500,000 00
Profits indivisibles	171,250 04
Savoir: Gains après paiement de toutes les dépenses et taxes	\$157,753 50
Moins \$19,213 11 en crédits des déposants pour l'indivisible six mois et un dividende de \$35,000 à nos actionnaires	\$114,910 31
Gains restants	\$42,840 19
Profits indivisibles ajoutés à ceux existants et devant	128,426 85
Total des profits non divisés	\$171,250 04
Déjà payés	7,189,525 59
Fonds de "Trusts"	\$2,848 94
Dividendes non payés	25,000 00
Dividendes non payés	375 00
Total	\$8,049,000 30

Correct—Attesté :
A. VIZARD,
O. T. MAIER.
Je certifie que l'état ci-dessus est vrai et correct. G. AD. BLAFFER, Caissier.
Jard et souscrit par devant moi ce 30me jour de juin 1905. GEO. O. WALSER, Notaire.
Le Dividende semi-annuel total de \$25 par action est maintenant payé à nos actionnaires.
5 juillet—1905

